

CHACUN JEAN 7 OCTOBRE 1915



Jean Baptiste Clément CHACUN, né le 9 novembre 1881 à la Boissière de Montaigu, fils de Jean CHACUN, 29 ans, cultivateur, domicilié à la Grande Ronde de la Boissière de Montaigu et de Mélanie OLIVIER, son épouse, 32 ans, cultivatrice. Il est décédé célibataire.

Inscrit sous le N° 2 sur la liste de tirage dans le canton de Saint Fulgent.

Sur décision du Conseil de Révision, est ajourné à un an en 1902 et 1903, classé dans les services auxiliaires en 1904 pour faiblesse générale.

Classé service armé le 24 novembre 1914 par la cour de réforme de la Roche sur Yon (Arrêté ministériel du 9 octobre 1914).

Appelé à l'activité en vertu du décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, arrivé au corps le 9 février 1915.

Passé au 174^{ème} Régiment d'Infanterie le 8 juin 1915. Soldat de 2^{ème} classe.

Soldat au 174^{ème} Régiment d'Infanterie. Décédé le 7 octobre 1915, à Souain (51, Marne), âgé de 34 ans. Tué à l'ennemi. Mort pour la France.

174^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTERIE BATAILLE DE CHAMPAGNE.

Le 12 Août, le Régiment, par voie de terre, gagne le secteur du Nord de Suippes, là même où en 1915, il avait pris place pour la première bataille de Champagne.

Le 14 Août, le Commandant de MISCAULT, prend le commandement du Régiment, en remplacement du Lieutenant-colonel DELACROIX, appelé à un autre emploi.

Ce jour-là, le Général GOURAUD réunit des délégations de tous les régiments de la 4^{ème} Armée. Une magnifique revue est passée sur le Jard, au cours de laquelle le Général remet les fourragères aux Régiments qui ont livré les batailles de Juillet.

Cette belle cérémonie est suivie d'un banquet de 2.000 couverts offert par le Général aux plus braves d'entre les braves.

A la table d'honneur et à la droite du grand Chef est assis un simple soldat décoré de la Médaille Militaire et de la Légion d'Honneur.

La fin du mois d'Août est marquée par une activité croissante de l'ennemi. Son artillerie surtout fait un usage considérable d'obus à gaz, qui rendent le séjour dans les tranchées assez pénible et nous causent des pertes regrettables.

Il faut maintenir l'ennemi en haleine, préparer le Régiment à une grande offensive qu'on sent proche.

Cependant, il faut être partout prêt à contenir une contre offensive, toujours possible, de l'ennemi.

La tâche du Régiment consiste donc à améliorer les positions et à tenter des coups de main.

Le 29 Août, le Lieutenant colonel De MISCAULT monte avec le concours de l'artillerie une reconnaissance offensive dans le bois Guillaume, dont le nom est légendaire. A 5 heures, après une préparation très courte, mais très violente, de l'artillerie, la 11^o Compagnie se jette sur le bois Guillaume.

Les Boches qui refusent de se rendre sont tués dans leurs abris. Au bout d'une demi-heure, la 11^{ème} Compagnie rentre avec 9 prisonniers.

Le Général NAULIN, Commandant le 21^{ème} Corps d'Armée tient à venir lui-même, dès le lendemain, remettre les récompenses aux braves qui ont appris aux Boches que le 174^{ème} Régiment d'Infanterie était un peu las.

Le 11 Septembre, c'est une forte patrouille du 1er Bataillon qui se jette par surprise à la nuit sur un poste allemand qu'elle extermine et ramène un prisonnier. Le 18 Septembre, les Boches tentent un coup de main sur le G. C. Frédéric, à l'ouest du Bois Guillaume.

L'ennemi échoue sous les feux du 2^{ème} Bataillon et laisse 2 prisonniers entre nos mains.

Le lendemain, à minuit, la Compagnie CORREARD se jette sur la tranchée de Mailly, pousse jusqu'à la cote 150, et ramène 4 prisonniers.

Le Général NAULIN, comme il l'avait fait pour la 11^o Compagnie, remet lui-même la Croix de Guerre aux braves de la 7^{ème} Compagnie.

L'ennemi se venge en bombardant avec rage le camp des abris Roques et les abords de Suippes.

Le 24 Septembre, l'armée GOURAUD se prépare à attaquer ; les mouvements s'exécutent dans les nuits des 24 et 25.

Le 174^o R.I. glisse vers l'est, s'intercale entre le 409^{ème} et le 170^{ème} R.I.

Il s'établit dans la parallèle de départ dans l'ordre : 2^{ème} Bataillon (Commandant CHAPUIS, 1^{er} Bataillon (Capitaine LE RASLE), 3^{ème} Bataillon (Commandant FRENOT).

L'objectif est la butte de Souain, puis la tranchée de Wiesbaden, le chemin de fer de Bazancourt à Challerange, la tranchée d'Essen, troisième ligne de la première position.

Après une magistrale préparation d'artillerie, qui commence à minuit le 26, le Bataillon CHAPUIS part à l'attaque avec ardeur, malgré les tirs de barrage, les difficultés provenant du terrain, du brouillard et de la fumée, il atteint assez rapidement l'objectif qui lui a été assigné, la tranchée de Corse, face à la première ligne de la butte de Souain.

Le Bataillon LE RASLE exécute alors un passage de lignes, les Compagnies POTEAU et RUMEAU, appuyées par la C.M. MARTIN et l'artillerie de tranchée se lancent dans le No Man's Land bouleversé, en dépit des rafales de mitrailleuses et des barrages des mines du plus gros calibre.

Le Capitaine LE RASLE et le Capitaine MARTIN sont là, en première ligne, sur la base de départ, dirigeant l'action, debout sous les balles.

Le premier Bataillon, emporté par sa fougue à travers toute la butte de Souain, dévale, le long des pentes boisées le long du bois des Corbeaux et du Couperet, mais la nuit vient, il importe de s'arrêter pour fixer le barrage de nuit et se regrouper. Le premier bataillon doit se reformer sur la butte de Souain tandis que le 3^{ème} Bataillon (Capitaine FRENOT) exécutant à son tour un passage de lignes, occupe le bois du Couperet, en contact immédiat avec l'ennemi qui, pour couvrir son artillerie lourde attardée, tient les tranchées de Wiesbaden et de Bonn.

Le résultat de la journée est satisfaisant : il a été fait plus de 200 prisonniers, un grand nombre de mitrailleuses, 3 canons, une « minen » de 240 et 6 fusils contre tanks, ainsi qu'une énorme quantité de matériel, des trains entiers capturés à la station

du bois du Corbeau, la position formidable de la butte de Souain, qui va permettre à notre artillerie de s'installer à la faveur de la nuit, aux tanks aussi d'aborder ; la position intermédiaire est tenue.

La nuit est employée à achever le nettoyage du terrain. Un caporal ramène à lui seul 47 prisonniers.

Une attaque est montée au lever du jour sur les tranchées de Bonn et de Wiesbaden, avec le concours des tanks, l'opération ne réussit que partiellement.

Le 3^{ème} Bataillon faisant 50 prisonniers s'empare de la tranchée de Bonn, mais est arrêté à gauche devant la tranchée de Wiesbaden.

Les tanks, pris à partie par l'artillerie ennemie, ne peuvent dépasser le bois du Couperet, pour éviter des pertes inutiles.

Le Lieutenant Colonel, après reconnaissance minutieuse du terrain et entente du Capitaine FRENOT, monte une attaque brusquée, après une préparation courte et violente d'artillerie. Cette attaque se déclenche à 11 h.30. Le Capitaine BRILLAUET court littéralement après les obus. Il pénètre à la tête de sa Compagnie (10^{ème}) dans la tranchée de Wiesbaden, où il fait 200 prisonniers.

ARCHIVES PHOTOS



EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Archives Départementales

Chacun
 Nom : _____
 Prénoms : *Jean Baptiste Clément* Surnom : _____
 ÉTAT CIVIL.
 Né le *9 Novembre 1891* à *la Boissière de Montaigne* canton
 de *Montaigne*, département de *la Vendée*, résidant
 à *Charagnat en Tailleur*, canton de *Saint-Fulgent*, département
 de *la Vendée*, profession de *Cultivateur*
 fils de *Jean* et de *Oliverie-Mélanie*, domiciliés
 à *Charagnat en Tailleur* canton de *S. Fulgent*, département de *la Vendée*
 N° *2* de tirage dans le canton de *Saint-Fulgent*
 DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.
(Indiquer la nature des dispenses.)
ajourné à un an en 1902 et 1903, classé dans les
services auxiliaires en 1904 (faiblesse générale)
 Compris dans la *6^e* partie de la liste du recrutement cantonal (_____ * portion).

SIGNALEMENT.

Cheveux *pet*, sourcils *blonds*
 yeux *bleus*, front *ronde*
 nez *petit*, bouche *grande*
 menton *ronde*, visage *anguleux*
 Taille : 1 m. *60* cent. Taille rectifiée : *1m.* cent.
 MARQUES PARTICULIÈRES : _____

ou dans la réserve de l'armée active.

ou dans la réserve.

Claque service armé le *24 novembre 1914* par la loi de réforme
 de la Roche-Beaucourt (arrêté ministériel du *9.10.1914*)
 affecté au *93^e régiment d'Infanterie* Appelé à
 l'activité en vertu du décret de mobilisation quinquennale
 du *1^{er} août 1914*. Arrivé au corps le *9 février*
1915 Passé le *3 Juin 1915* au *174^e Régiment d'In-*
fanterie soldat de *2^e* classe "décidé le
7 octobre 1915 lui a été enjoint de servir *avis trois*
 à accompli une *1^{re}* période d'exercices dans l' _____ *dispense*
 du _____ au _____
 à accompli une *2^e* période d'exercices dans l' _____ *service aux²*
 du _____ an _____
 (1) Passé dans l'armée territoriale le *1^{er} Octobre 1915*
 du *1^{er} novembre 1915*
 La campagne contre l'Allemagne du :
 _____ *9 février 1915*
 _____ *au 7 octobre 1915*
 Aux armées du *8-6-15* au *7-10-1915*
 à accompli une période d'exercices dans l' _____
 _____ *anniversaire commémoratif de la Guerre*
 _____ *perdue (Loi du 23 Juin 1929)*
 Passé dans la réserve de l'armée territoriale le _____

ajourné
services auxiliaires

93^e régiment d'Infanterie
174^e régiment d'Infanterie

Jean CHACUN
4